

POITIERS, TAP. Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, le 15 octobre 2017



POITIERS, TAP. Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, le 15 octobre 2017. L'Auditorium du TAP à Poitiers, écrin idéal pour une immersion orchestrale, grâce aux performances acoustiques de la salle de concert (l'une des

plus saisissantes d'Europe) affiche ce 15 octobre, un programme généreux et exaltant, stimulant les capacités des instrumentistes, à travers les oeuvres de Haydn, Dvorak, Richard Strauss. Soit du classicisme viennois, à la fois classique et facétieux, aux grands romantiques de la fin du XIX^e et du premier XX^e... Il n'en fallait pas moins pour que l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (ex Poutou-Charentes) ne fasse démonstration de ses capacités en fluide caractérisation.

MUSIQUE NATIONALE TCHEQUE... Anton Dvorak recherche et trouve les ferments d'un langage musical spécifiquement tchèque, ainsi qu'en témoignent les Danses slaves, créées en 1878 à Prague, puis surtout, dans ce même esprit « d'invention patriotique », la Suite Tchèque, suite pour petit orchestre (créée en 1879, même lieu) d'un fini original et puissant, onirique et expressif, idéalement équilibré.

En cinq mouvements contrastés, la Suite en ré majeur recycle avec génie une collection d'airs slaves, originaires de Bohême et de Moravie. L'intelligence de Dvorak sait sublimer la matériau de base, outrepasser l'élan folklorique pour atteindre un flux et un souffle purement personnel. Pastorale, Polka (danse tchèque et non polonaise), ou sousedska (menuet), en provenance de Bohême, puis romance (au caractère intérieur,

propre au songe), enfin « furiant » pour conclure (danse tchèque vive), composent un kaléidoscope des plus entraînants.

A 19 ans, en 1883, Richard Strauss compose un Concerto pour cor dédié à son père, corniste renommé de l'Orchestre de la Cour de Bavière. En 1942, le fils inspiré, compose un second concerto. Dans cet opus plus rarement joué, c'est l'expérience et la carrière d'un Strauss presque octogénaire qui s'imposent, entre virtuosité et grand raffinement harmonique. Construit comme une suite ininterrompue, l'ouvrage fait se succéder 3 mouvements enchaînés : Allegro initial un rien bavard, très volubile et proche de la voix / Andante onirique et introspectif comme suspendu / Rondo époustouflant par sa brillante architecture exigeant souffle et digitalité comme vocalisée. Un défi pour le soliste. Comme c'est le cas de ses opéras composés pendant la guerre (dont Capriccio ou Daphné), le 2^e Concerto pour cor étonne par ses audaces, sa virtuosité mozartienne, son brio raffiné...



Parmi les 12 Symphonies londoniennes, – propres au dernier Haydn, le Symphonie n°103 (1795) ouvre par un retentissant roulement de tambour... emblème d'un compositeur toujours spectaculaire et surprenant, maniant l'humour et la surprise avec élégance et mesure. Même

versatilité enjouée et inspirée dans les mouvements suivants dont le Menuet d'une grâce parfois parodique; enfin le Finale, démontre la maestria du Haydn visionnaire et superbement audacieux, ne développant qu'un seul motif mais quel esprit et quel panache.

POITIERS, TAP, Auditorium
Dimanche 15 octobre 2017, 16h

Informations
Réservations

[Réservez votre place](#)

<http://www.tap-poitiers.com/dvorak-strauss-haydn-2151>

Programme

Dvořák, Strauss, Haydn

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

Dylan Corlay, direction

David Guerrier, cor

> Antonín Dvořák

Suite tchèque en ré majeur op. 39

> Richard Strauss

Concerto pour cor n° 2 en mi bémol majeur

> Joseph Haydn

Symphonie n° 103 en mi bémol majeur « Roulement de timbales »